



Un commentaire sur Daniel 3.1-30

DÉCRET ET DÉFI À DIEU

David Rehtin

Tout le chapitre 3 est une narration. Ici, il n'y a pas de visions ni de symboles qui embrouillent notre compréhension. On fait allusion à cet incident en Hébreux 11.34 et il est peut-être anticipé en Ésaïe 43.2, un passage dont le but est de rassurer le peuple d'Israël (de le consoler - Es 40.1).

L'important n'est pas de savoir quand cela eut lieu, mais ce qui eut lieu. Quel que soit le respect que Neboukadnetsar portait au Dieu de Daniel (et donc au peuple hébreu) à la fin du chapitre 2, il n'est pas manifesté au début des événements au chapitre 3.

LA NOUVELLE IDOLE (3.1-18)

Le récit commence ainsi :

Le roi Neboukadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées. Il la dressa dans la vallée de Doura, dans la province de Babylone. (...) Le héraut cria avec force : Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues ! Au moment où vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a dressée le roi Neboukadnetsar. Quiconque ne se prosterner pas et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. (...)

À cette occasion, et dans le même temps, quelques Chaldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs. Ils prirent la parole et dirent au roi Neboukadnetsar : (...) il y a des Juifs à qui tu as remis l'administration de la province de Babylone, Chadrak, Méchak et Abed-Nego. Ces hommes ne tiennent aucun compte de ton ordre, ô roi ; ils ne servent pas tes dieux et ils n'adorent pas la statue d'or que tu as dressée.

Alors Neboukadnetsar, irrité et furieux, donna l'ordre d'amener Chadrak, Méchak et

Abed-Nego. Et ces hommes furent amenés devant le roi. Neboukadnetsar prit la parole et leur dit : Est-ce de propos délibéré, Chadrak, Méchak et Abed-Nego, que vous ne servez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai dressée ? Maintenant tenez-vous prêts, (...) vous vous prosternerez et vous adorerez la statue que j'ai faite. Si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ?

Chadrak, Méchak et Abed-Nego répliquèrent au roi Neboukadnetsar : Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Si cela doit être, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer : il nous délivrera de la fournaise ardente et de ta main, ô roi. Sinon, sache ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as dressée (vs. 1-18).

Le roi fit une nouvelle idole. Il est inutile de spéculer sur l'apparence de la statue. Quelle que fut sa forme, le roi dressa cette idole. Le fit-il par égocentrisme ? Était-il motivé par des considérations politiques (afin de montrer qu'il ne se laissait pas trop influencer par les Juifs) ? Nous ne le savons pas. Bien que son décret n'ait peut-être concerné que les officiels du roi, le verset 7 nous dit que (presque) tout le monde s'y soumit et adora l'idole. Il y avait certainement d'autres Juifs à part ces trois — et Daniel — qui refusèrent de se prosterner devant la statue. Cependant, puisque le roi leur avait remis l'administration de la province (2.49), la désobéissance de Hanania, Michaël et Azaria était flagrante. Il ne vint pas à l'esprit des autres de refuser d'adorer cette nouvelle idole. Une caractéristique de l'idolâtrie est que l'on ajoute constamment de nouveaux dieux au panthéon. L'apôtre Paul déclara qu'une des marques du monde perdu loin de Dieu est qu'il se détourne

du vrai Dieu pour faire des images qu'il adore ensuite (Rm 1.18-23).

Après la mise en vigueur du décret du roi et l'obéissance de la majorité des officiels, "quelques Chaldéens" (v. 8) allèrent vers Neboukadnetsar pour dénoncer l'insubordination des trois Hébreux (v. 12). Tout au long de ce chapitre, ces Hébreux fidèles — Hanania, Michaël et Azaria — sont appelés par leurs noms babyloniens : Chadrak, Méchak et Abed-Nego.

Les Chaldéens n'accusèrent pas Daniel de cette faute, mais il ne peut avoir adoré une telle statue. Les Écritures n'expliquent pas pourquoi il ne fut pas impliqué. Daniel était peut-être tellement haut placé dans le gouvernement qu'ils avaient peur de lui. Ce n'était pas le cas de Chadrak, Méchak et Abed-Nego qui furent arrêtés et amenés devant le roi.

ILS NE SE PROSTERNÈRENT PAS

Au verset 13, Neboukadnetsar commença à interroger les trois Hébreux. Il demanda : "Est-ce de propos délibéré (...) ?" (v. 14). Les paroles du roi dans ces versets laissent entendre que ces hommes n'avaient pas eu l'opportunité d'obéir au décret du roi. Il pensait que leur désobéissance n'était pas de l'insubordination, mais de l'inadvertance. Il leur donna donc une deuxième chance.

Immédiatement (v. 16), Chadrak, Méchak et Abed-Nego déclarèrent leurs intentions. La réponse : "Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus" ne manifestait pas un manque de respect envers le roi. C'était une déclaration de leur foi inébranlable dans cette situation. Ils n'avaient pas besoin d'y réfléchir à deux fois ou de se consulter pour savoir que faire. Dans le Nouveau Testament Jésus dit : "Celui qui est fidèle en peu de choses est aussi fidèle dans ce qui est important" (Lc 16.10). Ces hommes avaient décidé de ne pas se souiller par les mets du roi (1.8, 12). Ils avaient aussi choisi de ne pas se souiller par la religion du roi.

Nous sommes tentés de croire que nous pouvons ignorer ce qui ne représente que "peu de choses" dans la vie si nous sommes prêts à affronter les difficultés "importantes". Nous voulons croire que Dieu ne tiendra pas compte des petites choses, mais que nous devons faire attention quand il s'agit de "ce qui est important". Ici, comme dans d'autres passages des

Écritures et dans la vie en général, nous observons une autre manière de procéder : la préparation dans les petites choses nous facilite finalement les choses importantes. Ceci est vrai dans l'éducation, dans l'apprentissage et en ce qui concerne la foi. Si les Hébreux ne s'étaient pas montrés diligents avant, ils n'auraient pas eu le zèle nécessaire dans cette situation critique.

ILS NE CÈDÈRENT PAS

Neboukadnetsar mit Dieu au défi : "Quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ?" (v. 15). Les Hébreux répondirent : "Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer" (v. 17). Daniel avait donné presque la même réponse quand le roi demanda l'explication de son rêve : "Il y a dans les cieux un Dieu (...)" (2.28). Il n'existait pas de dieu sur la terre, pas de dieu créé par les hommes, qui pouvait délivrer qui que ce soit ou révéler quoi que ce soit. Cependant, ces hommes connaissaient le Dieu des cieux qui avait créé l'homme et qui pouvait les délivrer.

La déclaration de foi de ces hommes est puissante. "Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer : il nous délivrera de la fournaise ardente et de ta main, ô roi" (v. 17). Même si Dieu ne les sauvait pas physiquement du feu, ils seraient délivrés du roi par la mort.

Au moins deux passages du Nouveau Testament sont pertinents ici. En Hébreux 9.27, nous lisons : "Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois." Ce verset est souvent cité pour souligner la certitude de la mort. Bien que cette application soit valable, l'auteur essayait de renforcer la foi des chrétiens persécutés ; ainsi il disait certainement quelque chose de plus subtil et de plus rassurant. Tout le monde doit mourir une fois, mais personne ne doit mourir deux fois. Apocalypse 14.10-11 se réfère aux idolâtres qui seront jetés dans un feu éternel. D'autres passages de l'Apocalypse appellent cet étang de feu "la seconde mort". Les amis de Daniel avaient sûrement une certaine compréhension de cette idée. Ils croyaient que leur Dieu pouvait les délivrer de la fournaise ardente ; mais ils savaient aussi que même si Dieu choisissait de ne pas le faire, il les délivrerait de la seconde mort qui leur serait réservée s'ils violaient sa loi et adoraient la statue d'or.

Tout ce passage, jusqu'à ce point, nous montre le défi lancé à Dieu. (1) Neboukadnetsar défia

Dieu ouvertement. Premièrement, il dressa une statue que l'on devait adorer contrairement aux commandements de Dieu. L'homme contredit continuellement Dieu depuis qu'Adam et Ève violèrent son premier commandement dans le jardin d'Éden. Seule la patience de Dieu nous a sauvés de sa colère que nous avons provoquée (Rm 1.18). Deuxièmement, Neboukadnetsar mit Dieu au défi de sauver ses adorateurs de la rage du roi. Bien que cela se soit finalement produit, le roi ne croyait pas que c'était possible. "Dieu sauvera-t-il ?" est un défi — exprimé ou non, conscient ou non — que chaque pécheur lance. Ce défi est un appel à la grâce de Dieu.

(2) Ici, nous voyons aussi un défi lancé à Dieu sans provocation. Les trois Hébreux déclarèrent que Dieu était capable de les sauver en dépit des apparences du contraire. Il existe une différence entre le fait de "tenterez pas l'Éternel, votre Dieu" (Dt 6.16) et de déclarer son assurance que Dieu garde ses promesses. Antérieurement, Élie avait rappelé à Dieu son affirmation selon laquelle la pluie cesserait si Israël se tournait vers les idoles. À la demande d'Élie, Dieu exécuta ce châtiment. Encore bien avant cela, Moïse avait rappelé à Dieu sa promesse de faire d'Israël une grande nation. En effet, il mit Dieu au défi de sauver son peuple obstiné et rebelle.

Certains défis sont une provocation pour Dieu et il ne les tolère pas. Dieu relève d'autres défis, par l'intermédiaire des croyants, afin de manifester sa puissance, son honneur et sa gloire. C'est ce qu'il fit à cette occasion à travers Chadrak, Méchak et Abed-Nego.

ILS NE BRÛLÈRENT PAS (3.19-30)

Alors Neboukadnetsar fut rempli de fureur, et l'aspect de son visage changea devant Chadrak, Méchak et Abed-Nego. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il n'était habituel de la chauffer. (...) Ces hommes furent liés, revêtus de leurs habits, de leurs tuniques, de leurs manteaux et de leurs autres vêtements, et jetés au milieu de la fournaise ardente. À cause de l'ordre du roi qui était sévère, et parce que la fournaise était extraordinairement chauffée, la flamme tua les hommes qui y avaient jeté Chadrak, Méchak et Abed-Nego. Et ces trois hommes, (...) tombèrent liés au milieu de la fournaise ardente.

Alors le roi Neboukadnetsar fut effrayé et se leva précipitamment. Il prit la parole et dit à ses conseillers : N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ? Ils répondirent au roi : Certainement, ô roi ! Il reprit et dit : Eh

bien ! je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu et qui n'ont pas de mal ; et l'aspect du quatrième ressemble à celui d'un fils des dieux. Puis Neboukadnetsar s'approcha de l'entrée de la fournaise ardente, prit la parole et dit : Chadrak, Méchak et Abed-Nego, serviteurs du Dieu Très-Haut, sortez et venez ! Et Chadrak, Méchak et Abed-Nego sortirent du milieu du feu.

Les satrapes, les intendants, les gouverneurs et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, que les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, que leurs habits n'étaient pas endommagés, et que l'odeur du feu ne les avait pas atteints. Neboukadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Chadrak, de Méchak et d'Abed-Nego, lui qui a envoyé son ange et délivré ses serviteurs. Ils ont eu confiance en lui. Ils ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d'adorer tout autre dieu que leur Dieu ! Voici maintenant l'ordre que je donne : Tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera inconsidérément contre le Dieu de Chadrak, de Méchak et d'Abed-Nego sera mis en pièces, et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a aucun autre Dieu qui puisse délivrer comme lui. Après cela, le roi fit prospérer Chadrak, Méchak et Abed-Nego dans la province de Babylone (vs. 19-30).

Neboukadnetsar ne ne savait pas se maîtriser. Au chapitre 2, il donna l'ordre de tuer tous les sages de Babylone parce qu'ils ne pouvaient pas accomplir une tâche impossible, du moins pour l'homme. Ici, fou de rage à cause de la réponse des Hébreux, il "ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il n'était habituel de la chauffer" (v. 19). Cette expression signifie probablement que la fournaise fut chauffée au maximum ; le roi voulait qu'elle soit aussi brûlante que possible.

Plusieurs soldats vigoureux lièrent Chadrak, Méchak et Abed-Nego et les jetèrent dans la fournaise. La chaleur était si intense que les vêtements des soldats se consumèrent et la flamme tua ses hommes.

Ensuite, ayant oublié le Dieu de Daniel, Neboukadnetsar fut "effrayé" (v. 24). Il vit non pas trois, mais quatre hommes dans la fournaise. L'un d'eux ressemblait à "un fils des dieux" (v. 25 ; "un fils de Dieu" - DBY). Que vit Neboukadnetsar ? Ou qui vit-il ?

À la lumière du verset 28, il est raisonnable de dire que le roi vit un ange. Dieu envoya certainement des anges secourir son peuple dans différentes situations. Cependant, parfois les mots : "ange de Dieu" désignent Dieu lui-même

(cf. Gn 48.15-16). Certains maintiennent qu'il s'agit d'une apparition du Christ ; c'est-à-dire que le Fils de Dieu se trouvait en réalité dans la fournaise avec les Hébreux. Cette idée est basée en partie sur une interprétation littérale de passages tels que 1 Corinthiens 10.4, où les paroles de Paul semblent vouloir dire que la pierre de laquelle jaillit l'eau dans le désert pour les Israélites était Christ. Nous n'avons pas assez de renseignements spécifiques dans le livre de Daniel pour affirmer avec certitude ce que le roi vit, ou qui il vit. Plus tard, Daniel dit que l'Éternel envoya son ange fermer la gueule des lions (6.23). Même si Daniel parle de la même personne que le roi, nous ne connaissons pas son identité. Il est plus important de savoir que Dieu sauva les trois amis — et que Neboukadnetsar en fut témoin.

Neboukadnetsar loua immédiatement le

Dieu des Hébreux (v. 28) et donna un nouvel ordre selon lequel personne ne devait parler contre le Dieu des Israélites. Ce n'était pas un commandement d'adorer le Dieu d'Israël, mais une reconnaissance de sa puissance. Souvenez-vous que la question orgueilleuse de Neboukadnetsar : "Quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ?" (v. 15) était à l'origine de la condamnation à mort des Hébreux. Il est évident qu'aucun Dieu du panthéon babylonien ne pouvait les délivrer. Cette vérité fut soulignée par la mort immédiate des soldats du roi qui furent consumés par le même feu qui ne pouvait nuire aux trois Hébreux.

Puis le roi fit prospérer Chadrak, Méchak et Abed-Nego ("confia à Chadrak, Méchak et Abed-Nego des postes plus importants que précédemment" - BFC).

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés